Vol. IV — EDMONTON & MORINVILLE, Alberta, 14 Mars 1912 — No 2

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. — "JE ME SOUVIENS" — Omer St-Germain, Gerant

BELLE MANIFESTATION A EDMONTON

L'assemblee des Canadiens-francais predit un succes

L'assemblée convoquée à Edmonton pour le 10 mars en vue de jeter des bases et organiser une convention plénière des Canadiens-Français de l'Alberta, a remporté un immense succès. Plus de 250 patriotes s'étaient rendus en vue d'encourager par leur présence les promoteurs de la convention et pour prouver l'ardeur de leur patriotisme et l'amour de leur langue Plusieurs sont venus des environs d'Edmonton, Elm Park, North Edmonton, Strathcona, remarquer entre autres une délégation nombreuse de Morinville, plusieurs autres de St-Albert, Beaumont, Lamoureux, Villeneuve, St-Paul des Métis, Vegreville, Calgary, etc., etc.

Sur motion de M. Oscar Tessier et secondé par MM. J. H Picard et Wilfrid Gariépy. M. J. A. Thériault, président de la Société St-Jean-Baptiste, est invité à prendre la présidence de l'assemblée. M. Thériault après quelques mots de remerciements, invita M. L. A. Giroux, avocat, d'expliquer le but principal de l'assemblée et de cette initiative qui intéresse tout un peuple. "Le congrès dit M. Giroux, est convoqué pour l'étude et la défense du bon parler français au Canada", pour que notre langue s'épure, que notre parler national se développe suivant les besoins particuliers du pays où nous vivons; qu'il évolue naturellement sans jamais rien admettre qui soit étranger à son génie ; qu'il se propage et revendique ce qui lui appartient dans le libre exercice de ses droits. Tels sont les voeux légitimes de tous ceux qui parlent français sur cette terre d'Amérique.

Pour parvenir à réaliser ces aspirations, les efforts individuels sont impuissants. Pour qu'une action soit efficace il faut réunir les énergies dispersées et grouper les initiatives éparses. Le congrès accomplira cette tâche : il rapprochera les uns des autres et mettra en contact les défenseurs de la langue, les amis des lettres françaises ; il fera prendre à tous une idée plus exacte de la situation des dangers qu'elle présente, des avantages qu'elle offre et chacun se sentira [illegible] fort avec un sentiment plus vif de ses responsabilités.

Déjà le mouvement en faveur du Congrès prend des proportions énormes, tant en la province de Québec que dans l'Ontario, en Acadie, en Louisiane, au Manitoba, en Saskatchewan, Partout, l'enthousiasme suscite un soulèvement pacifique et unanime en faveur de la défense du français. L'Alberta ne pouvait sans trahison s'abstenir de prendre part à ce mouvement national et c'est pour aviser aux moyens de faire notre devoir sous ce rapport que l'assemblée du 10 mars a été convoquée.

Le président charge ensuite M. Alex. Michelet de lire le rapport qu'il a préparé sur les travaux accomplis par le Comité provisoire.

Nous détachons de ce rapport les passages suivants:

"...Le Comité central de Québec envoya également au Co-"mité organisateur d'Alberta une liste de Travaux à effec-"tuer pour le Congrès. Ces travaux, concernant la situation "du français dans la province de l'Alberta sont au nombre de "huit.

"En voici les titres, avec les noms des personnes auxquel-"les la rédaction en a été confiée:

"LE FRANÇAIS DANS LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE" ... M. H. M. Martin

"L'ENSEIGNEMENT BILINGUE" ... M. W. Gariépy

"L'ETAT LEGAL DU FRANÇAIS EN ALBERTA ... M. L. A. Giroux

"LE FRANÇAIS ET LA PRESSE EN ALBERTA" ... M. Alex. Michelet

"L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS" ... M. Leblanc

"LE FRANÇAIS DANS LA FAMILLE" ... M. Emile Tessier

"LE DOMAINE ACTUEL DU FRANÇAIS EN ALBERTA" ... M. le curé Ethier

"LE FRANÇAIS DANS LES SERVICES PUBLICS" ... M. J. L. Côté

"D'après les divers renseignements qui nous ont été communiqués ces divers travaux seront lus en séance publique lors du Congrès et publiés dans le Compte-rendu officiel des Travaux.

"Si besoin en est des voeux seront émis, et soumis au vote des congressistes, selon les conclusions desdits travaux.

"Ces voeux pourront tendre à la prise de mesures par le comité permanent, qui subsistera après le Congrès pour remédier aux conditions semblant préjudiciable au maintien de la langue française dans l'Ouest.

"Ces travaux devront parvenir au siège du Comité central avant le 1er mai prochain.

"...Le Comité organisateur d'Alberta a pris l'initiative d'adresser, au nom des Canadiens de langue française de notre province, un télégramme de sympathie à nos compatriotes de Saskatchewan réunis en convention provinciale les 28 et 29 février dernier à Duck Lake.

"Voici la teneur de ce télégramme :

"Comité du Parler Français de Saskatchewan :

"Comité de participation d'Alberta au Congrès du Parler "Français de Québec vous adresse félicitations chaleureuses "sur votre initiative et fait les meilleurs voeux de succès pour "votre Convention, unis de coeur avec vous. Nous souhaitons "que vos travaux portent des fruits féconds et marquent auro-"re d'ère nouvelle pour notre élément dans l'Ouest".

Lorsque la lecture du rapport est terminé, le président met au vote une motion ratifiant les travaux accomplis par le comité provisoire, cette motion est acceuillie par des applaudissements chaleureux.

Le R. P. Cornelier, secondé par M. J. H. Gariépy propose ensuite la résolution suivante:

"Les personnes présentes à l'assemblée du 10 mars adressent leurs remerciements les plus vifs aux membres du Comité provisoire pour la tâche qu'ils ont effectuée, encourageant hautement l'oeuvre qu'ils ont entreprise, et s'engagent à fournir les moyens de la mener à bien."

Cette motion est adoptée à l'unanimité.

M. H. Milton Martin prend ensuite la parole et déclare que nous avons besoin dans l'Ouest d'une association du parler français.

Le R. P. Leduc, dit que tout le clergé est en faveur du mouvement actuel pour le bien du Parler français.

Le R. P. Grandin, le Rév. M. Ethier, MM. J. L. Côté et L. Boudreau sont également tous prêt à encourager l'oeuvre du comité de participation d'Edmonton.

M. Wilfrid Gariépy parle des droits du français dans l'Ouest, il cite qu'autrefois cette langue était le seul idiôme parlé dans les prairies.

M. Gariépy évoque le souvenir d'Antonio Prince pour recommander l'union si nécessaire. (Applaudissements).

Le R. P. Cornelier et M. P. Lessard term[illegible] des orateurs en demandant le premier que chacun contribue financièrement à l'oeuvre du comité et le second en remerciant de l'honneur qui lui est fait d'être élu président.

1ère RESOLUTION :

Il est résolu :

Proposé par le Rév. M. Ethier secondé par M. J. L. Côté ;

Que les Canadiens de langue française d'Alberta reconnaissant la nécessité d'une action commune pour la sauvegarde et le maintien du Parler français au Canada prennent part au Congrès national de Québec qui aulieu en juin prochain.

ADOPTE A L'UNANIMITE.

2ème RESOLUTION.

Il est résolu :

Proposé par MM. Lucien Boudreault et Wilfrid Gariepy secondé par le R. P. Cornelier que pour assurer une participation effective de tous les Canadiens de langue française de la province d'Alberta une convention provinciale soit convoquée à Edmonton pour le 12 mai prochain, laquelle convention ayant pour tâche de nommer des délégués pour représenter la province audit Congrès ;

3ème RESOLUTION

Il est résolu :

Proposé par, M. Geo. Roy secondé par M. Oscar Tessier que pour assurer le succès de cette convention un comité permanent soit nommé avec plein pouvoir de travailler à son organisation avec pouvoir de s'adjoindre un bureau de direction.

Il est résolu de plus que ledit comité soit composé des personnes dont les noms suivent :

Comité d'Honneur :

Sa Grandeur Mgr Légal. — Son Honneur le Juge Noël. — R. P. Grandin. — M. Geo. Roy. — R. P. Lacombe. — R, P, Leduc. V. G — MM- J. H. Picard, Dr Rouleau.

Comité actif:

Président: l'Hon. P. E, Lessard, M. P. P.
Vice-président: M. Wilfrid Gariépy.
Secrétaires: MM. L. A. Giroux et A. Michelet.
Trésorier: M. Alex. Lefort.

Directeurs :

MM. H, M. Martin, H. L. Landry, L. Boudreault, J. M, Dechenes, J, L, Côté, Ambroise Gray, J, E, Thériault, M. le curé Ouellette, MM. Emile Tessier, E. Sonet et le R. P. Gaboury.

Correspondants :

M, le Dr Couillard et le R, P, Bernier de Vegreville; M. le Dr Turcotte de Pincher Creek ; MM. O. St-Germain et H. Boissonneault de Morinville; M. V. Raby de Calgary. Dr Boulanger de Grouard ; M. le curé Gauthier de Beaumont ; MM. R. Farrel et L. Lessard d'Athabasca Landing ; le R. P. Thérien et M. Racicot de St-Paul des Métis ; le Rév. M. Pilon et M. Lamoureux de Lamoureux M. L. Boissonneault de Rivière qui Barre ; M, Boulanger de Comeau; M. Savare de Villeneuve, etc., etc. Tous les présidents des Associations St-Jean-Baptiste de l'Alberta et tous les membres du clergé sont membres ex-officio."

Nous regrettons de ne pouvoir donner que de pâles résumés des discours prononcés, vu l'espace restreint à notre disposition; il en est un cependant qui fut bien le premier coup de clairon de ce Congrès de juin et dont le souvenir ému sera gardé jalousement par les délégués présents.

M. Wilfrid Gariépy que l'on peut nommer sans crainte le Bourassa de l'Ouest tint l'assistance sous le feu de sa chaude éloquence et nous vîmes, des vieux missionnaires essuyer une larme en écoutant toutes les nobles aspirations et les dévouements du passés ressuscités par l'éloquent orateur.

M. Gariépy commença par une originale comparaison et vu que le président, le major Thériault l'obligeait à parler malgré la demande faite par l'orateur de ne pas mentionner son nom ; il devait, semblable au messager de Phipps, s'exécuter. Continuant, M. Gariépy fait un appel à tous les Canadiens-français de cesser leurs luttes intestines et de s'unir comme un seul homme pour faire de la convention d'Alberta, un succès, beau comme la cause défendue, notre chère langue.

Puissent les Métis français être représentés à cette convention, car ils appartiennent à une classe de citoyens qui a fait beaucoup pour ouvrir l'Ouest et y maintenir le prestige français :

Les premiers blancs en ce pays, dit-il, furent des Canadiens-Français; à leur race appartient l'honneur d'avoir eu aussi une blanche: Madame Gaboury, courageuse et immortelle, qui vint il y a 100 ans passés avec son époux, aux rivages d'Edmonton sur les falaises de la Saskatchewan.

On vient de publier la première histoire d'Alberta, c'est un Anglais qui en est l'auteur et qu'y voit-on en frontispice au tableau d'honneur : "La Vérendrye" le père de l'Ouest.

Et vous, vieux missionnaires du Christ, laissez à la génération nouvelle admirer vos cheveux blancs; depuis, au delà de 100 ans, c'est votre dévouement. vos sueurs et je dirai même vos martyrs qui ont gagné notre patrie d'adoption à l'idée française et au prestige séculaire de la croix de Rome? Oh! qu'elle est sublime cette page écrite par les Provencher, les Grandin, les Lacombe, les Leduc et tous les autres héros, venus seuls dans la prairie traîtresse pour donner des âmes au ciel tout en faisant retentir les échos d'une si fertile contrée des accents de notre langue si douce, qui fut celle de nos mères et qui sera, Dieu le veut! celle que parleront encore nos fils.

Unissons-nous, que les rancunes se brisent devant l'idée nationale ; préparons avec enthousiasme la représentation des nôtres à Québec, afin qu'on puisse dire de nous: "Semblables aux blés dorés de ces plaines fécondes la langue française monte au pays de l'Ouest et devient forte come la poussée d'un vent violent courbant par les soirs d'été la moisson jaunissante".

Le Révd. J. A. Ethier, curé de Morinville, cet autre apôtre de patriotisme, sut exprimer combien il est doux pour un compatriote qui laisse la terre natale du vieux Québec de retrouver, après un fatiguant voyage [illegible] milles la voix française et l'influence de "chez nous".

Somme toute le succès d'une assemblée préliminaire a dépassé toutes les espérances et les 250 délégués de dimanche seront 1000 et plus à la convention prochaine pour envoyer, au pays des aïeux, des hommes sachant incarner, avec l'idéal de leur race, un patriotisme, pur de tout alliage, vierge de haines mesquines et prêts à tout pour la lutte française.

ON NOUS EXCUSERA

Tous nos bons amis patriotes ne nous en voudront pas d'avoir donné à l'importante assemblée nationale de dimanche dernier la place qu'elle mérite et nous avons été obligé pour cette légitime et noble raison de remettre à la semaine prochaine une foule de petits articles intéressants savoir: "Soirée de famille chez M. C. Turgeon d'Edmonton"; "Assemblée de la Chambre de Commerce de Morinville" ; "Une adhésion à la cause du français dans l'Alberta" ; "Visite de M. C. H. Bélanger d'Edmonton, à Morinville" ; "; "Echos du Nord" et une foule de notes locales:

A propos, ami lecteur si vous avez une piastre d'abonnement qui s'use en votre bourse, savez-vous que son envoi à Morinville serait cause de l'impression à 10 pages de notre journal.

Qu'on nous excuse; qu'on nous encourage et saperlipopette, si "Le Progrès" ne fait pas des merveilles, inutile d'y songer!

Morinville, La Cite du Charbon

Pourquoi ne pas faire connaître en des articles variés la richesse de Morinville et de sa région ?

Pourquoi ne pas attirer ici toute une population laborieuse, venant renforcir notre groupement et faire de notre ville un des centres industriels les plus importants de l'Ouest?

A ces questions "Le Progrès" répond par le présent article et considère comme un devoir d'annoncer l'unique fertilité du sol où vivent déjà de si prospère et riches foyers.

Morinville est la ville du charbon par excellence et nous nous contenterons de traiter ce sujet cette semaine.

Ouvrons le rapport du gouvernement fédéral, au chapitre des mines d'Alberta et nous y trouvons ce qui suit:

La formation totale du charbon dans le district d'Edmonton comprend une surface de 12-800 milles carrés et représente un total de 71.000,000,000 de tonnes de charbon.

Et Morinville forme le centre de cette richesse incalculable, Cardiff à quelques milles d'ici possède déjà 3 mines en pleine opération et combien il faudra d'années avant que les 71 milliards de tonnes de charbon soient épuisées?

A l'heure actuelle plus de 1000 tonnes par jour sortent de ces mines ce qui égale les plus gros producteurs de charbon de la province y compris le C.P.R avec ses mines à Lethbridge.

Pour ce qui est de l'épaisseur du charbon à Morinville, il n'y a pas de "bluff" à faire et elle varie entre 18 et 25 piedr.

Voilà la première page du Morinville industriel et c'est avec orgueil que nous l'écrivons car dans aucune partie du Canada on peut se vanter d'avoir pareille richesse.

D'ici à 2 ans le C. P. R. aura une ligne venant de Morinville ; le C.N.R. a choisi notre ville comme son point de distribution pour l'embranchement Battleford et Peace River et nous sommes sur la ligne principale Edmonton et Landing ; laquelle est déjà en opération.

Si ceux qui vivotent et végètent dans les Etats-Unis ou sur des terres incultes de l'Est voient ces lignes, qu'ils les lisent sans crainte et en plus pour les courageux qui voudraient venir avoir leur part de richesses avec nos mines de charbon nous dirons que les salaires gagnés à ces mines varient entre $4.00 et $6.00 par jour et que tout citoyen de Morinville se paye le luxe du chauffage au charbon à un prix de 75 cents et $1.50 la tonne.

PRAU GRAIS



Une des mines de Cardiff aux environs de Morinville

LA VIE BADINE

Premier épisode diplomatique:

Le gouvernement italien pour vérifier les vocations des vingt-neuf prisonniers turcs, les a fait conduire à l'hôpital de Cagliari. Là ce gouvernement, par la voix d'un fonctionnaire pâle et beau, leur a déclaré :

—Prouvez-moi vos connaissances médicales.

—De quelle façon?

—En pratiquant sur les malades italiens que voici quelques [illegible]tions chirurgicales.

"Comme je suis, moi, persuadé que vous n'êtes pas médecins, ce sera drôle!"

(Tête des malades italiens.—Opérations. — Réussite. — Félicitations des médecins italiens aux 29 prisonniers turcs.)

Deuxième épisode diplomatique :

Les Turcs ont été proclamés "sanitaires". De par les traités, le droit des gens et du consentement même de l'opinion italienne, ils n'ont plus qu'à être remis en liberté. C'est ce qu'un autre fonctionnaire, pâle et beau, vient leur annoncer:

—Vous êtes libres... (Cris joyeux des vingt-neuf Turcs). Nous ne pouvons cependant vous ouvrir ces portes ni ces grilles.

—Pourquoi, par Allah?

—Parce que la France le défend.

—Elle? ! Notre protectrice?

—Elle-même. Sa dignité veut que l'examen médical subi par vous ici soit supposé ne pas avoir été, et par conséquent que vous demeurirez au cachot en qualité de Turcs suspects bien qu'en vérité vous ne le soyez plus, puisque vous êtes reconnus pour des Turcs sanitaires,

Par le Prophète! Ainsi la semaine dernière alors que nous voguions libre sous le pavillon de la France notre amie l'Italie, notre ennemie, nous mis en prison ?

—Voilà, le sentiment de la justice et de son bon droit exige qu'il en soit ainsi.

—Eh! bien c'est fort!

—Comme vingt-neuf Turcs [illegible]

Troisième épisode diplomatique :

A Tunis, après la libération: les vingt-neuf Turcs débarquent Manifestations patriotiques, Ovations. Transports maritimes Un personnage éminent et fort courtois s'approche du premier Turc :

—Cher monsieur, veuillez nous suivre à l'hôpital de Tunis, pour y démontrer que vous appartenez réellement aux services de santé.

—Mais nous avons déjà passé cet examen... Et c'est même sur cela que nous sommes ici.

—Nous sommes censés l'ignorer complètement.

—Mais...

—C'est de toute nécessité.

—Soit! Excusez-nous, monsieur; nous autres Orientaux, un peu barbares, nous ignorons ces finesses de la diplomatie européenne... Allons à l'hôpital.

PALEMON.

"Du Figaro".

BILLET DU SOIR

EN 1915

J'ai trouvé dans des vieux papiers datant des débuts du vingtième siècle, de l'an mil neuf cent quinze (1915) exactement, un journal dont la lecture m'a bien égayé. C'est que preuve de plus que les peuples de cette époque avaient conservé, sous leur prétendu vernis de civilisation, les mœurs sauvages de leurs ancêtres des temps primitifs.

Si l'on examine l'histoire, on voit que vers [illegible] grève de houilleurs bouleversa le monde. Le charbon. Le charbon—j'explique ici pour les jeunes lecteurs que le charbon était un combustible noir dégageant un gaz nauséabond (on peut en voir un morceau admirablement bien conservé au Musée de Ramesay)— le charbon, dis-je, devint un article très rare et suivant la mentalité anti-sociale d'alors, tout le monde voulut en avoir ; résultat: le charbon devint un article de grand luxe J'en trouve la preuve dans le journal de 1915 et je reproduis textuellement :

CARNET MONDAIN. ...

Grande réception hier chez la duchesse du Vieuxcastel. L'hôtesse portait pour la première fois la belle rivière en anthracite que tous ont admirée chez les bijoutiers Cohen & Rosembloom.

TESTAMENT.

On a ouvert hier, le testament de feu Eustache Sucrauplâtre, le sympathique et richissime épicier mort récemment. La fortune du défunt se trouve répartie ainsi : A sa famille : trois tonnes de charbon ; à diverses institutions : l'intérêt d'une tonne d'anthracite ; à son neveu, Fêtard: trois onces de Coke, etc., etc.

MALADIE A LA MODE

L'appendicite a vécu. Hier le Prince de Galles s'est fait traiter pour le charbon. Le charbon sera, prévoit-on dans les cercles médicaux, la maladie à la mode cette année.

EXECUTION DE MARTIN-

Le shérif Lepire n'ayant pas réussi à trouver un éxécuteur des hautes œuvres, a opéré lui-même ce matin, en pendant le bandit Martin. Martin, on s'en souvient, détourna du trésor municipal un plein tombereau de cendres.

p. p. c.

NAP. TELLIER.

Le "Devoir".

Les revenus des postes

Les recettes à l'Hôtel des Postes, pour le mois de février écoulé, ont dépassé de $19,276.-18 celles du mois correspondant l'année dernière. Ces recettes provenant des permis, affranchissement des journaux, loyer des casiers vente de timbres s'élèvent à $105,-304.90 L'an dernier pour le même mois, elles étaient de $86,029.72.

Il est arrivé 1.096 sacs de malle de la Grande-Bretagne par les lignes américaines sur le mois de février 1911 alors qu'on reçut 815 sacs par les lignes canadiennes et 1375 par les lignes américaines.

Ca se pourrait bien

Une jeune fille ravissante flirte avec Boireau.

—Je voudrais un mari dit elle qui puisse lire dans mon cœur comme dans un livre.

Boireau galamment :

—Je crois, fait-il qu'il passe[illegible] temps à en admirer la reliure !

Jamais assez !

Deux pochards déambulent de bar en bar.

L'un deux, le plus raisonnable dit à son camarade :

—Allons-nous en chez nous: tu as assez bu.

Assez bu, moi? répond l'autre en se redressant d'un air digne. Moi, mon cher, je peux avoir quelquefois trop bu, mais jamais assez.

Pour[illegible]

Mme X... rencontre son ancienne cuisinière...

—Eh bien! Mélanie, j espère que vos gages sont plus élevés chez vos nouveaux maitres?

—Non, madame, je travaille pour rien, à présent; je me suis mariée.

La chute est un accident qui met un homme à sa place, ou donne du ressort à son génie.

[illegible]mmes font [illegible] conquérir un cœur, rien pour le conserver, puis ils s'étonnent encore de le perdre.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par The Progressive Printing Company Limited

BUREAUX A EDMONTON:

155 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT.

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

La vie des abeilles

Le plus troublant mystere de la nature

LA REINE DOUAIRIERE PREND SA RETRAITE

Chose admirable: cet amour se prolonge par la fécondité, jusqu'à l'extrême vieillesse de la mère. Bien plus, si l'intérêt de la cité appelle au pouvoir générateur une nouvelle souveraine, on voit souvent les travailleuses bâtir à la donairiere un abri cuirassé de cire pour la préserver des accès de fureur jaloux de la rivale intrônisée.

L'ABEILLE IMPITOYABLE

Pourtant, l'Abeille n'est pas sentimentale. Elle est sans pitié pour les blessés, pour les malades qu'elle chasse de la cité sanspitié pour les mâles grossiers qu'elle massacre quelques jours après le vol nuptial, quand elle s'est aperçue qu'ils paressaient, pillaient les magasins, s'enivraient de miel et troublaient par leur présence l'harmonie de la république. amour est à celle qui symbolise la loi supérieure de l'espèce; elle aime seulement l'être chargé de transmettre à l'avenir, pour des métamorphoses peut-être encore plus lumineuses qu'elle doit pressentir confusément dans l'obscurité de son destin, la tradition du peuple abeille.

LES REINES RIVALES

Ce respect pour la reine, elle l'étend même aux souveraines étrangères. Jamais une ouvrière ne tuera une mère, même si cettemère envahit sa cité. Pour faire disparaître l'intruse, les Abeilles l'entoureront par centaines, s'entasseront autour d'elle jusqu'à ice qu'elle meure étouffée; jamais elles ne la perceront de leur dard; seule, la reine légitime pourra l'attaquer; bien plus, si elle en manifeste le désir, toutes s'écarteront devant les deux rivales pour leur laisser le champ libre si c'est leur reine qui meure, ils les retiendront la rivale pour l'élever sur le pavois.

TRAVAUX DU MOIS

Ne touchez pas à vos ruches en hiver. —Examinez-les de temps en temps pour vous assurer que l'air se renouvelle.—Enlevez bien doucement la neige, la glace ou les abeilles mortes qui obstruent l'entrée.— Veuillez à ce que vos ruches soient bien protégées contre le froid. —Si la première moitié de l'hiver a été très douce et si vous craignez que certaines colonies soient sans nourriture, nourrissez ces colonies en leur donnant des rayons operculés ou du sucre en grains que vous placez sur un linge à tissu peu serré soit du sucre candi, soit du sucre en plaque; jamais de nourriture liquide. Il est bon aussi defaire avant la première sortie les déplacements qu'on juge nécessaires.

Quand le temps est doux, nettoyez les tabliers. Préservez le rucher de la neige ou de la pluie. Mettez à la portée des abeilles de l'eau salée; évitez les aliments liquides. Laissez le couvain se développer tout naturellement à son début. Si la neige fond tardivement, répandez de la cendre ou de la paille devant les ruches. Si une sortie générale a lieu sous l'influence d'une température de 8 degrés au-dessus de zéro, excitez aussi à sortir les colonies qui ne donneraient pas signe de vie

o

HEROS INCONNUS

x Du "Dictionnaire Historique" du Révd. Père A. G. Morice, O. M. I.

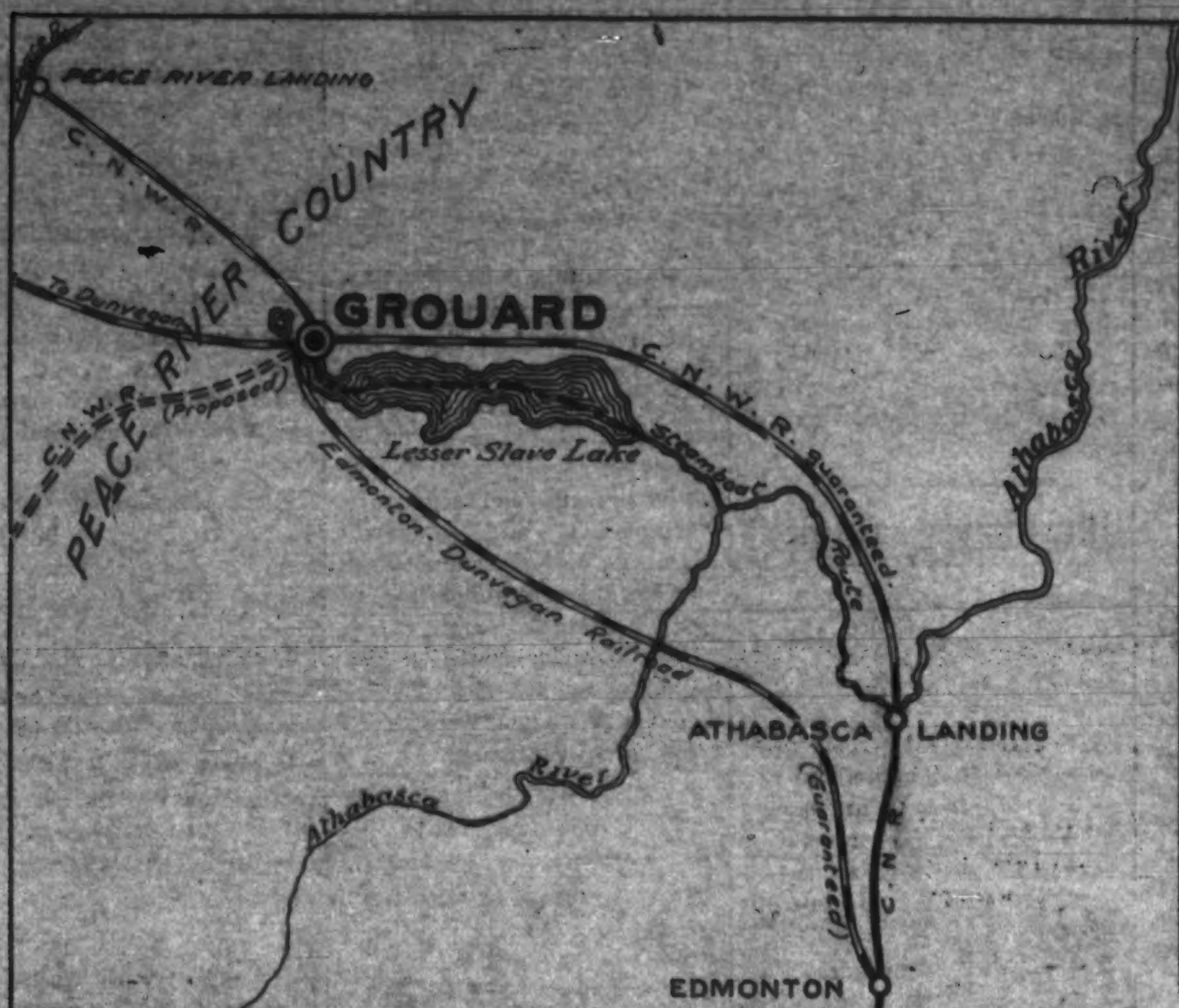
LEGROS, ANTOINE. — Canadien qui, en 1840, paya de sa vie un moment d'aberration mentale de la part de l'explorateur Thomas Simpson. Voulant devancer en Angleterre ses compagnons qui avaient pris une autre direction pour rentrer, celui-ci s'était engagé dans les prairies du Dakota, après avoir quitté la Rivière Rouge en compagnie d'une bande de métis parmi lesquels se trouvaient deux Canadiens, Antoine Legros et son fils. Comme il trouvait les métis trop lents, il prit lesdevants le 10 juin 1840 avec les deux Canadiens et deux métis écossais.

Simpson semblait obsédé par la peur que ses compagnons aux froides rives arctiques n'arrivassent avant lui au pays natal, et par moments il était préoccupé de la pensée saugrenue—considérant que ser guides étaient parfaitement illettrés—que ceux-ci voulaient lui voler ses dépêches et comptes rendus. Le soir du 12 juin, comme Legros ainé était occupé à lui monter sa tente aidé d'un métis, il les étendit morts de deux coups de fusil, et il fit remarquer à un autre qu'ils avaient conspiré contre sa vie. Là-dessus, les deux survivants s'enfuirent, et allèrent rejoindre le gros de la caravane qui suivait à distance.

Six métis se rendirent alors au campement de Simpson. Mais n'osant approcher, ils se contentèrent de l'appeler par son nom. Un coup de feu fut la seule réponse qu'ils reçurent

(suite à la page 5)

Grouard!



Grouard est l'endroit ou la Riviere La Paix commence.

GROUARD EST LA SEULE VILLE DANS TOUTE LA REGION DE LA RIVIERE LA PAIX ; DES STEAMERS FONT LE SERVICE D'A-THABASCA LANDING JUSQU'A GROUARD ET POUR AINSI DIRE TOUT LE TRAFFIC SE FAIT PAR CETTE ROUTE.

A CAUSE DE SES FACILITES NATURELLES ET DE SES AVANTAGES, GROUARD S'EST DEVELOPPE DE TELLE FACON QU'IL A ACTUELLEMENT UNE POPULATION DE 600 HABITANTS ; GROUARD A DEUX BANQUES AUTORISEES: LA BANQUE DU COMMERCE ET LA BANQUE ROYALE ; UN BUREAU DES TERRES; UN COUVENT ; SON PROPRE SYSTEME DE TELEGRAPHES.; UNE SCIERIE ET UN CERTAIN NOMBRED'IMPORTANTES MAISONS DE COMMERCE ENTR'AUTRES L'HUDSON BAY CO., REVILLON FRERES ET LA PEACE RIVER TRADING CO.

REMARQUEZ QUE GROUARD EST LA SEULE VILE DANS LA REGION DE LA RIVIERE LA PAIX. DEUX LIGNES DE CHEMIN DE FER SONT SUR LE POINT DE SE BATIR ET LES MEILLEURES AUTORITES SONT D'ACCORD POUR DIRE QUE GROUARD VA DEVENIR RAPIDEMENT UNE VILLE IMPORTANTE.

Nous nous sommes assures
34 Lots 34

AU MILIEU DU CENTRE COMMERCIAL DE GROUARD DANS LE LOT DE RIVIERE NO 26, ENTRE LA RESER- VE DE LA BAIE D'HUDON ET LE BUREAU DE POSTE

PENSEZ CE QUE VOUS AURIEZ REALISE SI VOUS AVIEZ ACHETE DE PAREILS LOTS A EDMONTON IL Y A QUELQUES ANNEES.

CES LOTS SONT MIS EN VENTE AU PRIX REMARQUABLEMENT BAS DE.

$250. pour lots interieurs et $300 pour les coins.

Termes, Un tiers comp. Bal a convenir

CETTE PROPOSITION DOIT PARAITRE AVANTAGEUSE A L'ACHETEUR SERIEUX ET CES 34 LOTS SERONT VITE ENLEVES. VENES NOUS VOIR OU TELEPHONEZ-NOUS ET NOUS IRONS VOUS VOIR.

The Edmonton Land Co.,

BRANCHE DE GROUARD, 809 1re rue. Phone 1506

HEROS INCONNUS

(Suite de la page 4)

Après quelques minutes d'incertitude, l'un d'eux se hasarda d'aller aux informations en se trainant sur le ventre dans l'herbe de la prairie. Il trouva Simpson étendu mort, avec le bout de son fusil appuyé sous le menton.

Le frère de l'explorateur et d'autres écrivains anglais ont voulu depuis attribuer à un crime la fin prématurée de Thomas Simpson, allant jusqu'à donner à entendre que ses compagnons de voyage l'assassinèrent pour se venger de la manière dont il avait traité. A Larocque (q.v.) six ans auparavant. Mais cette accusation est dénuée de tout fondement,, puisque les seuls métis français eussent qui eussent pu attenter à sa vie avaient été laissés loin en arrière. Il n'était accompagné que de Canadiens et de métis écossais qui n'avaient rien à voir dans l'insulte faite aux métis français, lesquels l'avaient du reste oubliée depuis longtemps. Le fait qu'il avait sans provocation aucune tué un homme aussi inoffensif que Legros, qu'il avait lui-même choisi parmi tous les autres pour l'accompagner dans sa marche en avant, prouve jusqu'à l'évidence que, sous l'empire d'une peur que rien ne justifiait, il s'était suicidé après avoir tué un Canadien et un métis écossais qui ne lui voulaient que du bien.

LEMAY, PIERRE DELORME dit. — Canadien qui accompagna sir Alex. Mackenzie dans son expédition le long du fleuve qui porte son nom (1789). Trois ans plus tard, il le suivait encore au poste que l'explorateur avait établi au confluent des rivières Boucane et la Paix Il y passa l'hiver 1792-93, et au printemps il transporta au fort Chippewayan le produit de la traite avec les sauvages qui chassaient dans ces parages. En 1804, Lemay se trouvait au lac Athabasca, où il occupa plusieurs charges de confiance.

La première joie est celle du cœur.

CONTE DU "PROGRES"

PRES DU PUITS

Moeurs Serbes

Mattéus Djenadic est à la tête d'une nombreuse famille, une véritable tribu. Si l'on arrive chez lui vers le soir et si l on est attendu, on trouve sur la route à l'entrée de la ferme, une des brus, une lanterne à la main. Une autre salue l'arrivant tandis qu'il traverse le verger, une troisième se tient sur le seuil de la maison, la quatrième fait taire le chien, la cinquième est occupée à la cuisine. La sixième enfin conduit l'hôte à la chambre préparée pour le recevoir. De tous côtés surgissent des têtes d'enfants. Les hommes entourent Mattéus dans la salle où tout à l'heure sera servi le souper. Tout le monde a l'accueil aimable et empressé. Quand à Mattéus, il adore exercer l hospitalité.

C'est un vieil homme. Son front montre la cicatrice d'une blessure qui lui fut faite lorsqu'il combattait sous les ordres de Gelkow, un des héros des guerres pour l'indépendance de la Serbie. Non seulement tous les siens, mais le village entier appellent Mattéus du nom de grand'père. La sagesse des Radoika, la veuve de son frère aîné, qui dirige la maison A table elle s'assied à la droite de l'aïeul, aucune décision importante n'est prise sans qu'elle soit consultée. Cependant chaque fois qu'elle a donné son avis elle dit au grand père, en lui baisant la main: Tu es le maitre.

Un jour, Balgoje, la figure consternée, vint faire une confidence à Radoika :

Tante, mon Arsène s'est épris de la fille de Burnajovic, il veut l'épouser.

Arsène avait vingt ans; il gardait les moutons et jouait de la flûte comme un pasteur des temps anciens. Tout en surveillant son troupeau, il s'est épris de la jeune Anoka, qui eût été aussi bonne que belle si son père ne l'avait affreusement gatée Le riche Burnajovic avait perdu plusieurs enfants pendant une épidémie de chol'ra ; ce malheur l'avait rendu très faible à l'égard de l'unique enfant qui lui restât.

Je voudrais bien t'épouser, avait dit Arsène à l'objet de sa tendresse, mais je n'ose en parler au grand père ni à la grande tante.

—"Soit, j'épouserai Philippe Marinic", avait-elle répondu.

Arsène jura entre ses dents qu'Anoka ne serait qu'à lui; et il alla s'ouvrir de son désir à la tante Vélinka, seconde bru de Mattéus, afin qu'elle en parlât à Blagoje. Vélinka s'empressa de faire part de cette confidence à ses belles sœurs ; toutes s'exclamèrent :

Nous ne voulons pas d'Anoka parmi nous. C'est une orgueilleuse et une écervelée qui mettra le désordre partout.

Cependant Arsène avait parié de tuer Marinic s'il devenait l'heureux fiancé d'Anoka. Vélinke crut prudent de tout dire à Blagoje qui, à son tour, avertit Radoika. Celle-ci hocha la tête :

Mieux vaut qu'Anoka n'entre pas dans notre famille ; elle deviendrait difficilement une des nôtres.

C'est aussi mon avis ; mais Arsène ne veut rien entendre; il menace de tuer Philippe Marinic s'il n'obtient pas Anoka pour femme.

Je vais tout dire au grand père.

Mattéus réfléchit un instant quand sa belle sœur lui eut parlé ; puis il prononça :

—Pourquoi nous opposerions nous au désir d'Arsène ; ma maison est grande : que cette jeune fille prenne place parmi nous ; j'espère qu'elle se comportera comme mes autres enfants.

"Dieu le veuille" fit Rodoïka

Le mariage fut célébré. Anoka vint habiter sous le toit de Mattéus et se montra la créature volontaire dont les caprices avaient été patiemment supportés par le vieux Burnajovic.

Obéir n'était pas son habitude. Les brus de Mattéus lui indiquaient-elles un travail à faire :

Je n'étais pas chargée de cette besogne chez mon père, répondait-elle. Pourquoi me dites-vous de cuire du pain pour toute la compagnie. Arsène et moi avons assez d'un pain.

Elle avait un petit air de bravade qui en imposait à son entourage ; et elle était si jolie qu'hommes et femmes subissaient l'empire de sa beauté. Elle demanda des vêtements plus riches que ceux des autres femmes de la maison ; surtout, elle réclamait de son mari une ceinture brodée d'argent. Arsène objecta que le grand'père et la tante Radoïka achetait des vêtements pour toute la famille. Elle prit alors un air moqueur: un homme ne pouvait-il faire cadeau d'une ceinture à sa femme sans consulter un vieux grand'père et une vieille tante? Le pauvre Arsène ne savait où donner de la tête. Le moyen de parler en maitre quand Anoka fixait sur lui ses yeux admirables ? Elle eut la ceinture qu'elle convoitait et la déchira dans un mouvement de mauvaise humeur.

Elle se rendit coupable de mainte négligence. Le jeune enfant de Johannès (un des fils de Mattéus) confié à ses soins tomba dans la mare et faillit se noyer. Par sa faute également, les chiens pénétrèrent dans la cuisine et dévorèrent la viande préparée pour le souper. Elle oublia de fermer le robinet d'un fût de vin ; le pain cuit par elle était brûlé et dut être jeté aux porcs.

Les brus de Mattéus murmuraient entre elles et accusaient Arsène qu'elles rendaient responsables de la conduite de sa femme.

Il était d'un naturel doux et timide. Accoutumé depuis l'enfance à l'obéissance, il prit le parti, dans sa détresse de s'adresser au grand'père.

Mattéus écossait des pois quand son petit-fils vint le trouver; il ne pouvait plus accomplir aucun labeur fatigant, mais ses vieilles mains restaient rarement inactives.

"Dieu t'accorde une longue vie", dit-il.

Grand'père, je suis malheureux, viens-moi en aide".

Mattéus repoussa l'assiette pleine de pois :

—Je sais tout. Tu as introduit le désordre dans ma maison le jour où tu m'as donné Anoka pour fille.

—Pardonne-moi, grand-père, ait pitié de moi?

—N'es-tu pas un homme? Ne sais-tu pas te faire obéir d'une femme ?

—Il me faut tes conseil.

Le vieillard eut un sourire espiègle :

Ta femme est un enfant gâtée qui a besoin d'une leçon. Mais dis-moi, l'aimes-tu toujours?

—Oui, grand'père!

—Bien, laisse-moi réfléchir.

(A suivre)

Rien n'est plus rare que la vraie bonté. Parce que rien n'est plus rare qu'un parfait discernement.

Doit-on fumer apres les repas

L'habitude de fumer après les repas, toujours condamnée et toujours suivie, n'est pas toujours dommageable. Le désir de fumer que plusieurs éprouvent après un repas abondant, s'explique sans aucun doute par l'efficacité du tabac comme stimulant de la digestion. C'est du moins l'avis de certains médecins qui jugent préférable de fumer après les repas pour ne pas amoindrir l'appétit.

Il est cependant divers cas où l'on ne doit pas fumer après les repas, et parfois même l'usage du tabac doit être abandonné complètement.

Ceux qui après un repas copieux, éprouvent une espèce de langueur doivent attendre pour fumer que la digestion soit avancée et ceux qui souffrent de grande acidité d'estomac doivent abandonner complètement l'usage du tabac.

Il faut éviter de fumer avant les repas pour ne pas amoindrir l'appétit et avant le coucher pour ne pas provoquer l'insomnie. Ce dernier inconvénient peut toutefois être évité en prenant avant de se mettre au lit un peu de nourriture ou un peu de bicarbonate de soude.

...Pour les cœurs tendres la mort est une espérance car ils ne sont sur la terre que pour souffrir. Chacun dit du bien de son cœur et personne n'ose dire du bien de son esprit.

OFFRE PAYANTE

Votre argent remis si vous n'etes pas satisfaits

Nous payons pour tous les remèdes durant l'essai, s'ils ne vous guérissent pas de la constipation. Nous encourrons tous les risques, vous ne vous engagez à rien vis-à-vis de nous en acceptant cette offre peut-on proposé un arrangement plus avantageux ?

Le traitement le plus scientifique est les Ordelies de Rexall qui se consomme comme des bonbons.

Leur principe actif est une récente découverte scientifique sans odeur, sans couleur et sans goût qui agit cependant d'une manière efficace. Elle ne causent pas la diarrhée des gaz, le gonflement ni aucun autre inconvénient. Les Ordelies de Rexall sont particulièrement recommandées pour les enfants, les vieillards et les personnes de constitution délicate.

Si vous souffrez de constipation chronique ou habituelle ou d'autres désordres intestinaux, nous vous conseillons fortement d'essayer les Ordelies de Rexall à nos propres risques.

Rappelez-vous que vous ne pouvez vous les procurer à Morinville qu'à notre magasin : 12 tablettes 10 cts ; 36 tablettes 25cts ; 80 tablettes 50 cts Vendues seulement à la Pharmacie Hamilton.

Jurisprudence des Tribunaux canadiens

En matière d'abonnement au journal

1.—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom où à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2.—Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3.—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit ;

4.—Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence sans donner avis et de laisser ainsi s'accumuler les journaux adressés à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve 'prima facie' d'intention de fraude.

UNE FEMME CHAUVE

Depouillee de sa couronne de beaute Deception d'amour et empechement au mariage

La chevelure est certainement nécessaire à la femme. Qui aimerait et marierait une femme chauve ? Et quels charmes pourrait-on rencontrer chez une personne atteinte de cette infirmité?

L'idéal de la femme est l'amour et le mariage. Sa couronne de gloire est sa chevelure et la perte de celle-ci créé des entraves sérieuses à son bonheur et à ses succès. Il y a, même en ce pays, des milliers de femmes qui négligent ou injurient leur chevelure jusqu'à un tel point que ce n'est plus qu'une qu'une question de temps avant le voir la ruine complète de celle-ci.

Beaucoup de femmes détruisent la beauté de leur chevelure soit par manque de réflexion ou par ignorance de certains faits. Elles font usage du fer à friser chauffé à blanc, lequel détruit l'huile naturelle contenue dans les cheveux, les faits fendre, les brise et amène leur chute. Elle ne se lavent pas assez souvent la tête ou la lavent trop fréquemment. Elles se servent de savons ou de préparations contenant des ingrédients contraire au cuir chevelu ainsi qu'aux cheveux. La conséquence de tels traitements occasionne les dartres, la chute des cheveux, mauvaise couleur de ceux-ci et finalement la calvitie, à moins qu'une vigilente attention soit apportée immédiatement.

Presque toutes les femmes peuvent se prémunir contre les dartres et les maladies du cuir chevelu, si elles emploient le bon remède. Nous l'avons ce remède. Nous l'avons ce remède, nous garantissons qu'il guérira les dartres aussi bien que la calvitie ou il ne vous coûtera rien Ceci est un vrai bon marché, nous le soutiendrons avec notre propre argent. Nous vous retournerons le prix d'achat si vous ne trouvez pas dans le tonic "93" de Rexall pour les cheveux, une entière satisfaction comme remède pour faire croître les cheveux empêcher la calvitie ou toute autres maladies du cuir chevelu ; il fera même pousser les cheveux sur les têtes chauves, si la racine n'est pas tout-à-fait morte.

Ce remède tire son nom sur le fait que dans 93 sur 100 cas il fait croitre les cheveux lorsqu'on en fait un essai pratique et efficace.

Nous désirons que vous essaviez le Tonic "93" de Rexall pour les cheveux, à nos propres risques. Vous n'avez rien à y perdre mais au contraire tout à y gagner. Le fait mérite d'être considéré et venez nous voir à ce propos.

Rappelez-vous qu'on ne peut se procurer les remèdes de Rexall. qu'à la Pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.,

---

M. Jos. Bourgeois, de St-Albert nous prie d'annoncer que venant d'acheter un magnifique automobile, il sera à la disposition du public désirant faire les excursions ou promenades dans cette moderne voiture.

Pour prix et autres informations, écrire ou s'adresser à M. Jos. Bourgeois, St-Albert.

Un de nos amis nous raconte qu'étant allé acheter un cigare au Royal Cigar Store, Jasper East, il avait ri comme on peut avoir rarement l'occasion de le faire. Il y avait en ce moment vingt personnes dans le magasin, tout dégustant un de ces bons cigares comme on peut seulement en trouver dans ce magasin ; ce moment il ressemblait à un vrai champ de bataille. Pourquoi? Si vous voulez le savoir, allez goûter un de ces bons cigares et demandez Vous rirez de bon cœur...

N'oubliez pas l'adresse : 357 Jasper Est, Edmonton.

A NOS LECTEURS

NE LISEZ PAS!

Le journal sera distribué, comme par le passé, à tous les abonnés actuels. Nous adressons le journal à plusieurs personnes qui ne sont pas encore sur la liste d'abonnés. Ces personnes seront considérées comme abonnés réguliers avant accepté notre journal si elles ne retournent pas les deux premiers numéros.

A compter du 1er avril 1912 tous les arrérages d'abonnement devront être payés et l'abonnement sera strictement payable d'avance et les nouveaux abonnements dateront du 1er de chaque mois.

Allons! un peu de générosité amis lecteurs, moins que tout autre journal le "Progrès" vous a ennuyé pour demander ce qui lui est justement dû; aujourd'hui nous frappons à votre porte pour la première fois depuis 1 ans, et chacun devra se faire un devoir de payer son petit compte d'abonné.

Que chacun progresse avec son progrès et nous serons une force majeure dans la réalisation des ambitions de notre race au pays si riche des nouvelles provinces.

Pareille à une tomate trop mûre qu'un jardinier négligeant a oublié de cueillir, ma nièce Hortense se desséchait graduellement dans le potager de Sainte-Catherine, victime de l'indifférence du sexe barbu. Sachant que c'est par les yeux qu'une femme pénètre dans le cœur des hommes, je pris le parti de rendre assez appétissante la plantureuse maturité de ses 57 ans pour [illegible] la frigidité masculine et réaliser l'espérance de sa vie. Quand elle eut emprisonné sa savoureuse petite personne dans un costume teinte beurre frais; lorsqu'elle eut inséré ses chevilles gr[illegible] un bas clair de lune et ses pieds minuscules dans une sandale de chagrin gaufré, je m'aperçus que j'avais forgé une arme à deux tranchants. Elle était devenue la plus ensorcelante petite poupée qu'on puisse rêver.. Mais le frou-frou discret et harmonieux de son jupon de soie moirée m'entra dans les oreilles et s'insinua jusqu'à mon cœur. Je devins amoureux de ma nièce. Un soir que nous nous promenions sur les bords du lac des œufs, je lui fis part de la conflagration amoureuse qui faisait rage dans mon cœur et lui offris mon nom. Elle accepta.

Nous nous marions dans six semaines. Le témoin d'Hortense sera G. M. DESCHÊNES, le populaire marchand de Morinville, qui a fourni à ma nièce des armes pour bouleverser le cœur et la tête de son vieil oncle.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

La Pharmacie Hamilton, Morinville, (près du Bureau de Poste, vient de recevoir un immense stock de Papeteries. Enveloppes, Papiers à écrire en pads, livres blancs, Files, boites à argent, Paniers à papier en broche, etc., etc.

Vendredi dernier à 8 1-2 heures du soir avait lieu une assemblée des citoyens de Morinville afin de choisir les délégués à l'assemblée préliminaire pour le Congrès du Parler français, qui s'est tenue dimanche le 10 courant à Edmonton.

Ont été choisis pour représenter notre ville à cette assemblée le Rév. J. A. Ethier, MM. H. Boissonneault, maire, R. Julien, gérant de l'imprimerie au "Progrès" et représentant du journal à cette assemblée, Noé Beaupré échevin, A. Brissette, Edm. L'Abbé et W. Deschesnes.

Les cinq premiers louèrent une automobile, et firent le voyage de retour en 30 minutes goûtant aux agréments de ce sport sur nos belles routes.

Morinville était généreusement représenté à cette assemblée d'Edmonton et comme ailleurs nos concitoyens ont fait preuve d'initiative et méritent toutes nos félicitations.

M. Jos. Morin de Diligence était de passage à Morinville cette semaine.

M. Noé Beaupré tient à faire savoir à ceux qui l'ont si bien encouragé l'an dernier qu'il ou[illegible]rerie vers le 15 avril et se fera un plaisir de faire tout en son pouvoir pour leur donner entière satisfaction. Il aura encore 3 postes pour la crême, à St-Emile et chez MM. Casavant et Rochon.

Boucherie à vendre avec outillage complet ainsi que stock de viande s'adresser à M. Noé Beaupré, Morinville, Alta.

MM. T. Maisonneuve et J. P. Lafranchise, sont revenus joyeux et bien portants de leur promenade de deux mois dans l'Est. Leur retour est salué avec plaisir par leurs nombreux amis.

M. Elisée Lemire annonce au public qu'il chargera un char de patates de mercredi à vendredi prochain et ceux qui voudraient des sacs à Morinville, pourront s'adresser chez M. T. Gibeault et à Légal chez M. Lemire lui-même. Il payera 45 cents le minot pour des bonnes patates.

M. Nap. Dumas, accompagné de son épouse est revenu de sa promenade d'un an dans l'est et demeurera définitivement à Morinville. Bienvenue à notre ancien concitoyen.

J. A. McNeil a tant de bons cigares à vendre que cette semaine il envoie son annonce à tous les... fumeurs afin qu'ils n'oublient pas son adresse, 213 Jasper Ouest, Edmonton.

M. J. A. Bruyère, l'actif voyageur de commerce de Légal, accompagné de son fils Lucien, était à Morinville et a visité "Le Progrès".

M. P. Provost, agent d'immeubles du même endroit était aussi parmi nous au commencement de la semaine.

Deux de nos concitoyens MM. J. Ricard et Ouellette, ont perdu leur épouse chérie depuis une quinzaine, ce qui fait, avec la famille Auvé, trois foyers voisins dépouillé de leur âme si douce, la mère!

Nous offrons toutes nos sympathies aux victimes de ces deuils si rapprochés et, pour les petits orphelins, disons au Père des affligés une fervente prière.

Avec le retour de notre gérant M. St-Germain, le beau temps continue de plus belle à nous charmer de ses soleils si gais. Il n'y a pas à dire la rayon[illegible]gure des voyageurs de Grouard, M. M. F. Perron, St-Germain et L'Hirondelle est pour quelque chose dans cette température unique et peut-être que dans leurs sacs de voyage en plus d'une fortune en poche, nos amis ont caché un coin du ciel grouardennais!...

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le Dr J. E. Amyot aura à partir du 1er avril ses bureaux dans sa nouvelle résidence où demeure actuellement M. E. H. Ward, qui a été achetée de M. A. Comtois.

LEGAL, Alta.

Deux amis se trouvaient ces jours derniers sur le train d'Edmonton à Morinville; la conversation était vive et animée car on discutait agriculture, beurre, fromage, etc.

Monsieur dit l'un, vous êtes comme moi, cultivateur?

—Oui, répond l'autre, je possède une terre dans l'Ontario et j'ai bien de la peine à avoir des revenus de $1000. par an. A propos, combien vous rapporte la vôtre.

Elle me donne, bon an mal an $5000 par an.

—Quoi! une ferme vous rapporte $5000 par an... une seule ferme... Où donc demeurez-vous Quel est ce pays enchanteur qui vous favorise ainsi.

Mon ami, je suis de Légal, et chez nous la terre "ne se bitte pas".

Mademoiselle Poirier, institutrice de Diligence nous est revenue de l'hôpital et ses nombreux amis sont enchantés de son prompt rétablissement.

ASSEMBLEES POLITIQUES

M. Lucien Boudreau, M.P.P. tiendra des assemblees : A ST. ALBERT, samedi, le 11 courant, a 2 hrs P. M. A MORINVILLE, le meme jour a 8 hrs du soir et a RIVIÈRE-QUI-BARRE, dimanche le 17 mars. ....

ALLONS EN FOULE !

Nos amis MM. Bolduc et E. Perras sont à construire un restaurant et une salle de pool. Bravo? M. Bolduc est un cuisinier, passé maître en l'art du rôtissage, et nous aurons bientôt le plaisir de pouvoir déguster à Légal, une bonne poularde à la Neva... Nous souhaitons tous les succès à nos entreprenants amis.

M. et Mme J. A. Hamilton, de Morinville étaient nos hôtes samedi dernier.

M. E. Perras est revenu de sa longue promenade, en parfaite santé et décidé plus que jamais à demeurer à Légal... son pays ses amours!...

M. P. Provost vient de recevoir ses brevets d'encanteur licencié.

Nos sincères félicitations.

Vente judiciaire d'une ferme pres de Morinville

re N.W. 1-4, 20-55-25- W. 4th

Conformément au jugement et au dernier ordre de vente, la terre ci-haut nommée sera vendue par Robert Smith, encanteur, au No 63 Avenue McDougall, Edmonton, Alberta, le 3 avril 1912, à 2 hrs de l'après-midi.

La terre est située à 3 1-2 m. de Morinville, où il y a un bureau de poste et une crêmerie et est distante de l'école de 1 1-4 mille. La terre a très belle apparence avec un beau morceau de 30 acres pour le foin et 40 acres de terre défrichée, propice à la culture. La balance du terrain est couverte de peuplier et de saule.

Le sol a une bonne épaisseur de terre noire; il y a aussi une bonne quantité d'eau dans le district. La bâtisse consiste en une vieille maison en bois, 16 par 18 pieds et un étage et demi de haut.

La vente sera gouvernée par un prix réservé qui a été fixé par le juge.

Les termes de vente devront être de 10 p. d, du prix d'achat comptant et payable aux solliciteurs du vendeur au temps de la vente et la balance devra être payée en Cour dans l'espace des 60 jours subséquenté, A tous les points de vue les termes et les conditions seront les conditions gouvernant la cour Suprême d'Alberta.

De plus amples détails peuvent être obtenus de Emery, Newell, Ford, Bolton & Mount, solliciteurs, Edmonton.

ALEX TAYLOR,
2 l. 8.15.3. C, S, C,

BOIS A VENDRE

M. J. A. Bruyère de Légal annonce à ses amis et à tous ceux qui auraient besoin de bois de sciage de lui en envoyer leur ordre car il est à faire scier 75 mille pieds de bois de scié, prêt à vendre

Il a aussi encore 200 mille pieds à faire scier et l'avantage de faire planer son bois car M. Jos Boisvert qui a son contract a un excellent planeur tout neuf. Avis aux intéressés. Pour [illegible] adressez-vous à

J. A. Bruyère, Légal
Sec 8-57-27.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées et marquées sur l'envelope: "Soumissions" et adressées au soussigné seront reçues jusqu'au 15 mars prochain pour la construction d'un Hotel à St-Albert, Alta.. Les plans et les spécifications peuvent être vus au bureau du sous-signé jusqu'au 4 mars 1912 et après cette date chez M. A. Harnois, à St-Albert, Alta..

La plus basse ou n'importe quelle soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

OMER ST-GERMAIN.
Morinville.